



Université du Caire
Institut d'études pédagogiques
Département des curricula et de didactique

L'efficacité d'un programme proposé des activités pré-scolaires pour développer les compétences de compréhension de la lecture silencieuse en français au cycle primaire

Thèse présentée pour l'obtention du grade de magistère
(Curricula et Didactique)

Présentée par
Heba Mahfouz Abdou Kamel

Sous la direction de :

Prof. Dr. Moustafa Abd El Samie
Prof. à l'institut d'études pédagogiques
et directeur du centre national des
recherches pédagogiques et du
développement

Dr. Zeinab Helmy
Professeur adjoint de la
didactique du F.L.E.
Faculté de jeunes filles
Université d'Ains Chams

Dr. Chérine Kamal Darwich
Maître de conférences de
La didactique du F.L.E
Institut d'études pédagogiques
Université du Caire

2009

Université du Caire
Institut d'études pédagogiques
Département des curricula et de didactique

Thèse de Magistère

Prénom et nom : Heba Mahfouz Abdou Kamel
Titre : L'efficacité d'un programme proposé des activités pré-scolaires pour développer les compétences de compréhension de la lecture silencieuse en français au cycle primaire

Comité de soutenance :

*Prof. Dr. / Aly Ahmed Madkour
Prof. à l'institut d'études pédagogiques, Université du Caire.

* Prof. Dr. Lamaat Ismail
Prof. des curricula et de didactique, faculté de Jeunes -filles, université d'Ain-Chams.

*Prof. Dr. Moustafa Abd El Samie
Prof. à l'institut d'études pédagogiques et directeur du centre national des recherches pédagogiques et du développement.

*Dr. Zeinab Helmy
Prof. adjoint de la didactique du F.L.E. Faculté de jeunes filles Université d'Ain-Chams.

Remerciements

Au seuil de cette étude, je remercie tous ceux qui m'ont aidé à la rédaction de la thèse.

Je remercie de tout mon coeur dr.zeinab Helmy pour son support et son encouragement.

Mes remerciements vont à dr. Chérine kamal.

Je remercie également dr. Moustafa Abd El Samie.

Un grand merci à dr. Mona Yassin, dr. Ahmed el Zeftawy, Nermine Sabri Mohamed et.

J'exprime ma gratitude aux membres du jury. Grâce à leurs remarques, la présente étude fut menée à bien.

Je tiens à remercier les soeurs des Carmélites pour leur support.

Finalement, je remercie mon mari, ma mère, ma cousine, ma nièce et mes collègues.

Table de matière

Sujet	Page
<u>Chapitre I : Problématique de la recherche</u>	
Introduction	2
Sensibilisation à la recherche	7
Problématique de la recherche	8
Objectifs de la recherche	9
Importance de la recherche	9
Hypothèses de la recherche	9
Limites de la recherche	10
Echantillon de la recherche	10
Outils de la recherche	10
Démarches de la recherche	11
Terminologie de la recherche	11
<u>Chapitre II : Etudes antérieures</u>	
-Introduction	16
<u>1- Etudes concernant la lecture</u>	
1-1 études en langue française	16
1-2 études en langue anglaise	21
1-3 études en langue arabe	32
1-4 Etude en langue allemande	36
Commentaire	37
<u>2- Etudes concernant les activités scolaires</u>	
2-1 études en langue française	39
2-2 études en langue arabe	41
Commentaire	42
<u>3- Etudes concernant l'apprentissage coopératif</u>	
3-1 études en langue française	44
3-2 études en langue anglaise	48
3-3 études en langue arabe	52
Commentaire	54
Commentaire général	55
<u>Chapitre III : Le cadre théorique</u>	
<u>Première partie : La lecture</u>	
- Introduction	57
1- La définition et le cadre historique	58
2- La lecture silencieuse et la lecture à haute voix	61
3- La lecture et la construction du sens	64
4- Comment lit-on ?	69
5- La communication en lecture	70

6- Les modèles de lecture	72
7- Les méthodes de lecture	77
8- Les différents types de lecture	80
9- Les compétences de lecture	81
10- La compétence de la lecture en relation avec d'autres compétences	85
11- Les objectifs de la lecture	86
12- Les stratégies de la lecture	87
13- Les difficultés de la lecture	92
14- Le profil d'un bon lecteur	94
15- Les conseils pratiques	97
- Conclusion	100
<u>Deuxième partie : Les activités pré- scolaires</u>	
-Introduction	102
1- Les multiples sens du terme activité	103
2- La fonction des activités	104
3- Le rôle de l'enseignant	105
4- Les composantes des activités	108
5- Les critiques à l'égard des activités	109
6- Activité de compréhension	110
7- La gestion d'une activité en groupe	114
-Conclusion	115
<u>Troisième partie : L'apprentissage coopératif</u>	
-Introduction	118
1-Définition	120
2-Les caractéristiques de l'apprentissage coopératif	121
3- La communication au sein de l'apprentissage coopératif	123
4- Les théories de l'apprentissage coopératif	126
5- Les méthodes de l'apprentissage coopératif	127
6- Les modèles du travail coopératif	128
7- Les modèles d'interaction	130
8- Les rôles de l'enseignant	131
9- Les avantages de l'apprentissage coopératif	132
-Conclusion	133
<u>Chapitre IV : L'étude expérimentale</u>	
<u>- Outils de la recherche</u>	
1- Le questionnaire des compétences de la lecturesilencieuse	136
2- Les activités désignées par la chercheuse	139
3- Les pré-post tests pour mesurer les compétences des apprenants en lecture Silencieuse	142

<u>Chapitre V : Discussion et analyses des résultats</u>	
1- Les données statistiques	146
2- Discussion et analyses des résultats	161
- Suggestions et recommandations	162
Bibliographie	164
<u>Annexes</u>	
Annexe 1 : Présentation du questionnaire au jury	175
Annexe 2 : La liste du jury	176
Annexe 3 : Questionnaire des compétences de la compréhension écrite	178
Annexe 4 : La fréquence des compétences de la compréhension en lecture	182
Annexe 5 : Description des activités proposées	184
Annexe 6 : Le pré-test et le post-test	235
Annexe 7 : Présentation du questionnaire au jury	238
Annexe 8 : Les notes brutes pour vérifier la fiabilité des 2 tests	240
Annexe 9 : Les notes brutes des élèves aux pré-post tests	241
Annexe 10 : L'étude pilote	243
Résumé français	250
Résumé arabe	254

Chapitre I

Problématique de la recherche

Chapitre I

Problématique de la recherche

Introduction

1. Sensibilisation à la recherche
2. Problématique de la recherche
3. Objectifs de la recherche
4. Importance de la recherche
5. Hypothèses de la recherche
6. Limites de la recherche
7. Echantillon de la recherche
8. Outils de la recherche
9. Démarches de la recherche
10. Terminologie de la recherche

Introduction :

La langue est l'outil le plus efficace pour réaliser la communication entre les uns et les autres dans une même société et entre les différentes sociétés. "Le français, par exemple, est, avant tout l'outil qui permet aux gens de langue française d'entrer en rapport les uns avec les autres"¹

Le français est considéré comme une langue internationale grâce au développement de la connaissance humaine et à la révolution technologique. "Ce qui est nouveau, est sans aucun doute la possibilité croissante d'accéder aux langues étrangères à la radio, à la télévision (antennes, satellites) et sur la toile, et de s'affranchir ainsi des distances qui conditionnaient les représentations des langues et de leur apprentissage."²

La communication oblige l'individu à lire pour s'informer, à écrire pour satisfaire un besoin d'imaginaire, à écouter pour connaître les désirs de quelqu'un et à parler pour exprimer ses propres sentiments. Alors, pour communiquer, il est nécessaire d'acquérir quatre compétences : la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite.

La compréhension écrite consiste en une communication malgré l'absence de destinataire et destinataire qui existent face à face dans la communication orale. Il n'y a pas de lecture sans compréhension. Et cela est l'objectif majeur de la lecture soit silencieux, soit à haute- voix³. La situation de communication entre deux interlocuteurs et la compréhension du sens de l'énoncé écrit sont indispensables à la lecture.⁴

La lecture aide les jeunes à acquérir la compréhension, les attitudes et les comportements qu'ils désirent. Le rôle de la lecture consiste à connaître les expériences des autres. Ce qui aide à l'appropriation personnelle et sociale. La lecture silencieuse consiste à parcourir des yeux tout ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu. Parmi les facteurs qui influencent l'acte de lire c'est la réception, l'activité de la pensée et la compréhension.⁵

L'activité mentale impliquée dans la lecture silencieuse consiste essentiellement dans le travail de compréhension d'un texte.⁶

¹ Denis Girard, Enseigner les langues: méthodes et pratiques, Bordas, Paris, 1995, p.43

² Marie-José Barbot, L'auto apprentissage, Clé int. , Paris, 2000, p. 6

³ Abdel Nasser Chérif, Modèle proposé pour le développement des compétences de la lecture créative en français langue étrangère chez l'étudiant-maitre, thèse de doctorat, non publiée, faculté de Jeunes filles, université Ain Shams, Le Caire, 2000, p. 77

⁴ Gerard Chauveau, Comment l'enfant devient lecteur, Retz, France, 1997, p.101

⁵ Abdel Nasser Chérif, Op. Cit. , pp.81-88

⁶ Mona Ahmed, Efficacité d'emploi des procédés modulaires en vue de développer les compétences de la lecture silencieuse en français langue seconde au cycle secondaire, thèse de magistère non publiée, faculté de Jeunes filles, université Ain Shams, 1991, p.31

La compréhension d'un texte est un objet d'enseignement dans les écoles. Le lecteur doit acquérir la maîtrise de la compréhension du texte sur la base de construction du sens.¹

Dans la lecture d'un texte, l'attention de l'apprenant est sollicitée au déchiffrement et au sens, alors, le va -et vient reste laborieux entre l'écrit et sa signification.

Le vocabulaire, La capacité de résumer, la rapidité de la lecture et la compréhension sont les compétences de la lecture silencieuse. La compréhension écrite aide l'apprenant à saisir le vocabulaire, les idées principales et l'ensemble du texte. "Stanovich" en 1986 déclare que les lecteurs qui lisent bien et ont de bons vocabulaires apprennent plus de sens.²

En conséquence, la lecture silencieuse est le but essentiel de l'apprentissage de la lecture parce qu'elle attire l'attention de l'apprenant et l'oblige à se concentrer sur le sens. Dès qu'il prend l'habitude de la lecture silencieuse, il commence à lire rapidement et à comprendre le contenu du texte. Elle est le chemin pour acquérir les connaissances de sa vie pratique.³

La prise de note facilite la compréhension et la mémorisation. Il s'agit de pouvoir retrouver le contenu du texte et de conserver l'essentiel du message.

Il faut former des élèves aptes non seulement à lire mais aussi à se servir aisément de l'écrit pour aboutir à aborder les activités intellectuelles que requiert la scolarisation au collège par exemple (exposé, résolution de problème, mémorisation des points les plus importants d'une prise de notes.)

Voilà les techniques proposées ⁴ pour relever les notes à partir d'un texte :
1- survoler 2- questionner 3- lire 4- retrouver les grandes parties 5- détecter les mots clés 6- détecter les connecteurs d'articulations logiques 7- rédiger une ou deux phrases exprimant les idées de chaque partie 8- transformer ces idées en titres et sous titres.⁵

Les compétences de la lecture ⁶ sont :

- 1- Repérer les références
- 2- Lire rapidement les idées principales et secondaires
- 3- Connaître des informations spécifiques
- 4- Transformer des informations (en forme de paragraphe ou tableau)

¹ Anne Jorro, Le lecteur interprété, presse université de France, Paris, 1999, p. 2

² Neil J. Anderson, Improving reading speed: activities for the classroom, Forum, Vol.37, No 2, Apr-Jun, English teaching forum, USA, 1999, p 2.

³ علي الحيدري, تعلم اللغة العربية لغير العرب, دار الكتابة العربية, القاهرة, ب.ت, ص ١٥٥

⁴ Ministère de l'éducation nationale et de la culture, La maîtrise de la langue à l'école, Hachette éducation, Paris, 1997, p 116

⁵ Brigitte Chevalier, Lecture et prise de note, Nathan, Paris, 1992, pp.97-99

⁶ Iman Mohamed, The effectiveness of an ESP program on developing reading and writing skills of architectural industrial section students at Helwan faculty of education, , an unpublished master degree, Helwan university, 2002, pp.78-79 Master

- 5- Lire des signes et des instructions
- 6- Anticiper
- 7- Identifier les idées non explicites
- 8- Identifier la structure du paragraphe
- 9- Remarquer les outils de connecteurs
- 10- Evaluer, critiquer et donner valeur au texte
- 11- Comprendre le lexique inconnu
- 12- Faire le résumé
- 13- Présenter le texte à un autre interlocuteur

On peut citer d'autres compétences de la lecture silencieuse telles que:
L'apprenant est capable de:

- reconnaître les idées principales
- identifier le sens global
- inférer le sens implicite
- profiter de ce qu'on lit
- goûter le style de l'écrivain
- lire rapidement en temps voulu.

Selon la théorie du traitement de l'information, les travaux sur la lecture-compréhension présentent des exemples de contribution de la psychologie cognitive à l'étude des apprentissages scolaires.¹

Pour cela, la lecture est une activité complexe de traitement d'informations dont l'objectif est d'extraire la signification d'un énoncé écrit.

D'après la théorie des schémas, la compréhension d'un texte est un processus interactif entre le lecteur et le texte. Le schéma est un groupement structuré de connaissances qui représentent un concept particulier. Nous avons à titre d'exemple : un objet, une perception, une situation, un évènement, une série d'actions.² Cette notion de schéma a été proposée par des auteurs, comme Rumelhart (1975), Anderson (1977), Minsky (1975). La théorie suppose que les connaissances sont organisées en larges unités (actions, évènements...). Ces unités sont intitulées les schémas.³

Pour comprendre le texte, le lecteur sélectionne des schémas qui vont lui permettre de donner une signification au texte à partir de l'information continue dans celui-ci. On comprend un texte lorsqu'on élabore une série d'hypothèses qui rendent compte de façon cohérente de la signification du texte.⁴

Le lecteur comprend le texte quand il est capable de construire un schéma qui rend compte des objets et des évènements décrits dans le texte.⁵ Un schéma est bon

¹ Jean-Noel Foulin & Serge Mouchon, Psychologie de l'éducation, Nathan, Paris, 1995, p.55

² Claudette Cornaire, Le point sur la lecture, Clé int., Paris, 1999, p.55

³ Jocelyne Glasson, La compréhension en lecture, De Bock, Paris, 2000, p.13

⁴ Claudette Cornaire, Op Cit, p.26

⁵ Omaia Ahmed, The effect of 2 schema-based strategies on Egyptian high school students comprehension of EF, an unpublished PHD, Indian university, Indian, 1989, p.20

dans le même sens que la solution d'un puzzle est satisfaisante. Le lecteur a l'impression que le texte est bien compris quand il a activé un schéma qui répond à ces conditions : chaque pièce d'information est placée dans une case, les informations entrent dans le schéma, toutes les cases importantes contiennent des informations et le tout constitue un message cohérent. Pour la compréhension en lecture, il y a une interaction entre les connaissances antérieures du lecteur et les informations décodées du texte. Le modèle interactif étudie récemment sous la rubrique de la théorie du schéma. Le lecteur est un participant actif qui peut contribuer à la construction du sens. Le lecteur interprète le texte sous la lumière des connaissances antérieures et modifie simultanément le schéma original pour apprendre les nouvelles informations. D'après cette perspective, il y a 2 manières complémentaires de processus du texte : top down and bottom down¹ (Du bas vers le haut & Du haut vers le bas).

Une des différences les plus marquées entre l'ancienne et la nouvelle conception de la lecture réside dans le rôle du lecteur dans la compréhension. Autrefois, on croyait que le sens se trouvait dans le texte. Il s'agissait d'une conception de transposition. Aujourd'hui, on conçoit que le lecteur crée le sens du texte en se servant à la fois du texte, de ses propres connaissances et de son intention de lecture. Alors, la lecture est un processus interactif. Il existe un consensus à propos du texte, du lecteur et du contexte. La partie lecteur comprend les structures du sujet et les processus de lecture qu'il met en œuvre. Actuellement, les enseignants concevoient la compréhension en lecture comme l'intégration des habiletés : (décoder, trouver la séquence des actions, identifier l'idée principale...).² Il devient de plus en plus clair qu'une habileté apprise de façon isolée ne contribue pas automatiquement à l'activité réelle de lecture. Les structures font référence à ce que le lecteur est (ses connaissances) alors que les processus font référence à ce qu'il fait durant la lecture (habiletés mises en œuvre). Le contexte comprend des éléments qui influent sur la compréhension du texte. On peut distinguer trois contextes : le contexte psychologique (intention de lecture, intérêt pour le texte...), le contexte social (les interventions de l'enseignant, des pairs...) et le contexte physique (le temps disponible, le bruit...). La compréhension en lecture varie selon le degré de relation entre les trois variables : plus les variables lecteur, texte et contexte seront imbriquées les unes dans les autres, «meilleure» est la compréhension.

La compréhension en lecture est perçue aujourd'hui comme un processus unitaire. Irwin, en 1986, a proposé une classification qui distingue cinq catégories de processus de compréhension.³ Les processus de lecture font référence à la mise en œuvre des habiletés nécessaires pour aborder le texte au déroulement des activités cognitives durant la lecture. Il est important de mentionner que ces processus qui se réalisent à différents niveaux ne sont pas séquentiels mais simultanés.

1- Micro-processus

2- Processus d'intégration

¹ Hui- Lung Chia, Reading activities for effective top-down processing, Forum, vol 37, no 1 Jan, English teaching forum, USA. 2001, p 22

² Jocelyne Glasson, Op Cit, p 4

³ Ibid, p14-15

3- Macro-processus

4- Processus d'élaboration

5- Processus métacognitif

Pour le micro processus, il s'agit de comprendre l'information continue dans une phrase : Reconnaissance des mots, lecture par groupes de mots, micro- sélection.

Pour le macro-processus, ce processus est orienté vers la compréhension globale du texte : -Identification des idées principales -Résumé -Utilisation de la situation du texte

Pour le processus d'élaboration, l'apprenant porte un jugement sur le texte. Pour comprendre un texte; le lecteur y doit regrouper les mots en unités de sens, établir des liens entre les phrases et y reconnaître les idées principales. Mais ces processus ne sont pas les seuls qui interviennent lorsqu'un lecteur entreprend de comprendre un texte.

Mais aussi le lecteur fait des inférences qui ne sont pas reliées aux microprocessus, aux processus d'intégration ou aux macros processus ; ces inférences ne sont pas nécessairement prévus par l'auteur et ne sont pas indispensables à la compréhension du texte.

Irwin identifie cinq types de processus d'élaboration : faire des prédictions, se former une image mentale, réagir émotivement, raisonner sur le texte, intégrer l'information nouvelle à ses connaissances antérieures.

Pour le processus métacognitif : L'apprenant exprime ses réflexions en faisant une auto- évaluation.

Il est à noter que les trois premiers processus peuvent être associés aux trois niveaux de structure du texte. Les processus d'élaboration peuvent être considérés comme une extension du texte, alors que les processus métacognitifs pourraient être vus comme chapeautant la compréhension du texte. Si les informations contenues dans le texte sont présentées dans le rappel du lecteur, ce dernier ajoute d'autres informations qui proviennent de sa capacité d'effectuer des liens (processus d'intégration); de sa capacité d'établir des généralisations (macro-processus), de celle de déborder du texte (processus d'élaboration) et de celle de réfléchir sur sa façon de comprendre le texte (processus métacognitifs).

Selon l'approche moderne, Les activités scolaires sont dirigées vers l'apprentissage des compétences et des stratégies.¹ La lecture ne signifie pas uniquement déchiffrer les lettres mais aussi connaître le sens des mots et les critiquer. C'est un moyen efficace pour connaître les différents genres des connaissances humaines. La lecture est une activité intellectuelle, elle a une grande influence sur la personnalité de l'individu, elle influence aussi son attitude et ses idées. Elle aide l'apprenant à s'adapter avec lui-même et avec son entourage. Pour développer l'attitude à communiquer en langue étrangère, l'activité scolaire est un instrument de la communication sociale.

Depuis l'âge de 11 ans, la compréhension et la rapidité deviennent nécessaires pour développer la lecture silencieuse.² Mais à partir de cette période, apparaît la

¹ Keith Cameron, Education - call programs, Intellect book, USA, 1990, p.31

² Sheila Estaire & Javier Zanon, Planning class work a task based approach, Macmillan, U.S.A, 2001, p 81

difficulté de l'interprétation du sens selon le contexte, les élèves ont besoin de l'aide. Pour les aider à lire, l'enseignant donne aux élèves des activités qu'ils font en classe. En même temps, il les encourage à travailler ensemble. L'interaction qui est fondamentale pour la motivation est reliée à l'efficacité de l'apprentissage. Le travail en groupe donne à la classe cette motivation d'utiliser le français. " Durklein" souligne que l'activité pédagogique est une activité sociale pour la construction individuelle et l'organisation d'une société.¹

L'apprentissage coopératif se présente comme un contexte facilitant aux élèves d'explorer leur capacité mutuelle, d'utiliser la langue et de porter un jugement sur leurs propres productions et celles des autres. Les activités d'apprenants travaillant en groupes montrent que les capacités d'interaction y sont plus intenses dans la mesure où les individus en situation de pairs s'engagent dans des processus de coopération qui leur permettent de partager des connaissances. Les regroupements favorisent une dynamique d'entraide et de correction mutuelle tout en renforçant la nouvelle image de l'enseignant comme consultant.²

Le travail en équipe suppose que l'on réunit des élèves pour les amener à accomplir une tâche commune dans le but d'atteindre un objectif commun. Ces deux éléments font partie intégrante du travail en équipe exécuté en coopération. Le travail en groupe peut s'avérer intéressant à tous les niveaux de l'enseignement, qu'il soit organisé pour faire acquérir un contenu disciplinaire spécifique. On peut soutenir l'idée que le travail en groupe est un lieu d'utilisation de ressources conversationnelles, cognitives et sociables disponibles.

Sensibilisation à la recherche :

Malgré son importance, la compréhension écrite ne retient pas toute l'attention qu'elle mériterait et trop d'apprenants ne sachent ni lire ni comprendre. La chercheuse, professeur de français, a découvert que les apprenants de la classe de la première année du cycle préparatoire ont des difficultés de compréhension écrite. Les résultats de l'évaluation à l'entrée en 6^e présentée par le CFCC en octobre 2001 mettent l'accent sur une erreur ! Mais cette évaluation a été appliquée en classe de la première année du cycle préparatoire à cause de l'inexistence de cette année scolaire à cette période. Quatre apprenants sur trente quatre apprenants écrivent la bonne réponse : les items un, deux, quatre ont été causes d'échecs de la part de l'ensemble des apprenants, les erreurs sont relatives à la synthèse d'un texte écrit en français, ils ont du mal à saisir le sens global et à choisir un titre approprié au texte. (Annexe no 10 p243)

Les apprenants n'arrivent pas à accomplir la tâche en temps voulu. Le temps global de 8 minutes inclut la lecture du texte et l'exécution des deux exercices, le même texte "Tintin et Hergé" servait de support à deux exercices.

L'activité de l'exercice "un", demandée à l'apprenant, était de lire un texte, et à partir d'un ensemble d'indices contenus dans ce texte, de saisir une information sur le cadre

¹ Franc Morande, Modèles et méthodes en pédagogies, Nathan, Paris, 1997, p9

² Brigitte Albero et Marie Jossé Barbot, Mise en place d'un centre d'auto- apprentissage en contexte institutionnel, FDLM, no spécial, Hachette/ Larousse, Paris, 1992, p 28

général du texte, sur son sens global, à l'exclusion des points de détail. Pour la consigne de l'item (un et deux), il fallait saisir l'essentiel d'un texte (de quoi il s'agit, l'idée principale de chaque paragraphe.)

L'activité de l'exercice (deux) demandée à l'apprenant, était de faire, en fonction des questions posées, une relecture partielle du texte précédent pour relever des informations ponctuelles, précises, figurant littéralement dans le texte (mettre en relations divers éléments d'un texte pour en tirer des informations : trouver le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, la date, le nom du journal).

A la fin du cycle primaire, l'apprenant des écoles de langue qui entre au cycle préparatoire doit savoir lire et écrire en français première langue étrangère.

Selon l'évaluation à l'entrée en sixième, du CFCC, faite en octobre 2000, dans le domaine de compréhension écrite, il y a des compétences à acquérir :

L'apprenant est capable de :¹

- repérer le sens global d'un texte.
- construire des informations à partir d'un texte
- saisir l'ordre chronologique d'un texte.
- repérer des informations ponctuelles d'un texte.
- comprendre un message écrit.
- maîtriser des outils de langue pour lire et écrire.

En plus, en révisant des études antérieures, la chercheuse trouve que ces études ne traitent pas la compréhension écrite en langue française chez les élèves du cycle primaire.

D'où vient l'importance d'effectuer la présente étude.

Problématique de la recherche :

La problématique de l'étude met en relief la difficulté des compétences de la compréhension en lecture silencieuse chez les apprenants de la sixième année du cycle primaire des écoles de langue.

Cette étude essaie de répondre à la question principale suivante :

Quelle est l'efficacité d'un programme proposé des activités pré-scolaires pour développer les compétences de compréhension de la lecture silencieuse en français au cycle primaire ?

De cette question dérivent les questions secondaires suivantes :

1-Quelles sont les compétences de la compréhension écrite en FLE (première langue étrangère) dont les élèves du cycle primaire - écoles de langues- devraient être dotés ?

2-Dans quelle mesure les élèves du cycle primaire -écoles de langues- sont dotés des compétences de compréhension écrite (en FLE) première L.E. ?

3-Quel est le programme proposé des activités pré-scolaires pour développer les compétences de compréhension écrite en FLE chez l'apprenant de la sixième année du cycle primaire ?

¹ Ministère de l'éducation nationale direction de la programmation et du développement- mission de l'évaluation, évaluation à l'entrée en 6e-consignes de passation- consignes de codage-commentaires, CFCC, le Caire, 2001, p3.